

MEMORIAL

DU

Grand-Duché de Luxembourg.



Memorial

DES

Großherzogthums Luxemburg.

Jendi, 9 avril 1903.

N. 26.

Donnerstag, 9. April 1903.

Arrêté grand ducal du 7 avril 1903, concernant la procédure judiciaire devant les tribunaux arbitraux et la cour supérieure de justice, ainsi que les frais d'instance en matière d'assurance-accidents.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc. ;

Vu la loi du 3 avril 1902, concernant l'assurance obligatoire des ouvriers contre les accidents, spécialement les art. 52, 53, 54, 55, 56, 57 et 63 ;

Notre Conseil d'État entendu ;

Sur le rapport de Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et de Notre Directeur général des finances, et après délibération du Gouvernement en conseil ;

Avons arrêté et arrêtons :

TITRE I^{er}. — Des tribunaux arbitraux.

Art. 1^{er}. Les contestations relatives à la fixation ou à la modification ultérieure du montant des indemnités, ainsi qu'au sujet d'une demande en indemnité, sont vidées par les tribunaux arbitraux.

Le tribunal arbitral se compose du juge de paix dans le ressort duquel se trouve l'entreprise où l'accident s'est produit, ou du juge suppléant appelé à remplacer ce magistrat conformément aux dispositions de la loi du 18 février 1885, sur l'organisation judiciaire, ainsi que d'un délégué-patron et d'un délégué-ouvrier.

Le tribunal est assisté du greffier de la justice de paix.

Großh. Beschluß vom 7. April 1903, betreffend das gerichtliche Verfahren bei den Schiedsgerichten und dem Obergerichtshofe, sowie die Gebührenordnung in Unfallversicherungsangelegenheiten.

Nir **Adolph**, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc. ;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 5. April 1902, betreffend die Arbeiter-Unfallversicherung, insbesondere der Art. 52, 53, 54, 55, 56, 57 und 63 dieses Gesetzes ;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes ;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und Unseres Generaldirektors der Finanzen, und nach Berathung der Regierung im Conseil ;

Haben beschlossen und beschließen :

Titel I. — Organisation der Schiedsgerichte.

Art 1. Streitigkeiten bezüglich der Feststellung oder nachträglichen Abänderung von Entschädigungsbeträgen sowie hinsichtlich eines Entschädigungsanspruches, werden durch die Schiedsgerichte erledigt.

Das Schiedsgericht besteht aus dem Friedensrichter, in dessen Bezirk der Betrieb gelegen ist, in welchem der Unfall sich ereignete, oder aus dem gemäß den Bestimmungen des Gesetzes vom 18. Februar 1885 über die Gerichtsordnung zur Ersetzung dieser Gerichtsperson berufenen Ergänzungsrichter, sowie einem Arbeitgeber und einem Arbeiterdelegirten.

Dem Gerichte ist der Friedensgerichtsschreiber beigegeben.

Art. 2. L'action judiciaire sera intentée, sous peine de nullité, dans les quarante jours de la notification de la résolution prévue par l'art. 47 de la loi.

Elle sera formée par simple requête, sur papier libre, à déposer au greffe de la justice de paix.

L'action sera dirigée contre l'Association, représentée par le président de son comité-directeur.

La requête indiquera les nom, prénoms, profession et domicile du requérant, ainsi que la qualité en laquelle il agit. Elle énoncera l'objet de la demande et l'exposé sommaire des moyens. Elle contiendra élection de domicile dans le Grand-Duché et sera signée par le requérant ou son fondé de pouvoir.

A défaut d'élection de domicile, l'avertissement à donner au requérant en exécution de l'art. 4 pourra lui être signifié au domicile du bourgmestre de la commune dans le ressort de laquelle se trouve l'entreprise où l'accident s'est produit.

Art. 3. La date du dépôt de la requête introductive est marquée incontinent, par les soins du greffier, sur le registre prescrit par l'art. 15 du présent règlement.

Copie de la requête est transmise dans les quarante-huit heures par le greffier, par lettre chargée, au comité-directeur de l'Association avec sommation de transmettre dans les quinze jours, au greffe de la justice de paix, la réponse par écrit, et d'effectuer, endéans le même délai, au même greffe, le dépôt de tous les documents relatifs à l'action intentée qui se trouvent en sa possession ou dont il entend se servir dans le cours de l'instance. L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Art. 4. Dans les quarante-huit heures de la réception de la réponse ou resp. de l'expiration du délai imparti à l'Association pour répondre, le greffier adresse aux parties, sous pli recom-

Art. 2. Das gerichtliche Verfahren ist, bei Strafe der Nichtigkeit, innerhalb vierzig Tagen, von der Zustellung des durch Art. 47 des Gesetzes vorgesehenen Bescheides ab gerechnet, einzuleiten.

Dies geschieht durch einfaches auf ungestempelttem Papier niedergeschriebenes, und bei der Kanzlei des Friedensgerichtes einzureichendes Gesuch.

Das Verfahren wird gegen die durch den Präsidenten des Vorstandes vertretene Genossenschaft gerichtet.

Das Gesuch enthält die Namen, Vornamen, Stand und Wohnort des Gesuchstellers sowie die Eigenschaft, in welcher er handelt. Dasselbe giebt den Gegenstand des Anspruches und die kurzgefaßte Auseinandersetzung der Rechtsmittel an, bezeichnet den im Großherzogthum gewählten Wohnsitz und muß von dem Gesuchsteller oder dessen Bevollmächtigten unterzeichnet sein.

In Ermangelung der Wahl eines Wohnsitzes kann die in Ausführung des Art. 4 an den Gesuchsteller abzugebende Mahnung, demselben am Wohnorte des Bürgermeisters der Gemeinde, in welcher der Betrieb gelegen ist, worin der Unfall sich ereignete, zugestellt werden.

Art. 3. Der Zeitpunkt des Einganges der Berufungsschrift ist unverzüglich durch den Gerichtsschreiber in das durch Art. 15 gegenwärtigen Reglements vorgeschriebene Register einzutragen.

Innerhalb achtundvierzig Stunden hat der Gerichtsschreiber durch Einschreibebrief dem Vorstände der Genossenschaft eine Abschrift der Berufung mit dem Ersuchen mitzutheilen, binnen vierzehn Tagen eine Gegensehrift bei der Kanzlei des Friedensgerichtes einzureichen und binnen gleicher Frist alle das Gerichtsverfahren betreffenden und in seinem Besitze befindliche Schriftstücke, welche er im Laufe der Verhandlung zu verwerthen gedenkt, bei derselben Kanzlei zu hinterlegen. Die Empfangsbescheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Art. 4. Innerhalb 48 Stunden nach Empfang der Antwort oder bezw. nach Ablauf der der Genossenschaft eingeräumten Beantwortungsfrist fordert der Gerichtsschreiber die Partheien durch

mandé, un avertissement à comparaitre devant le tribunal arbitral, en leur indiquant le jour et l'heure fixés par le juge de paix, ainsi que le lieu de réunion, qui est la salle de la justice de paix.

Il y aura huit jours francs au moins entre la date de la notification et le jour indiqué pour la comparution.

L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Art. 5. Les parties comparaitront en personne ou par des fondés de pouvoirs, porteurs d'une procuration écrite.

Le juge de paix a la faculté de refuser la parole au fondé de pouvoir auquel il ne reconnaît pas les qualités nécessaires pour présenter convenablement la cause de son mandant.

Art. 6. Les témoins et les experts sont cités par simple lettre recommandée, leur adressée par le greffier.

L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Art. 7. Le tribunal arbitral constitué, les délégués-asseesseurs prêtent entre les mains du président, dans la forme prescrite par l'art. 2 de la loi du 17 novembre 1860, le serment de remplir leurs fonctions avec impartialité et de garder le secret de leurs délibérations.

Les débats à l'audience sont ouverts par un exposé de l'affaire donné par le président.

Ensuite les parties, ou leurs fondés de pouvoirs, sont entendus dans leurs observations.

Le tribunal peut entendre toutes les personnes qu'il croit en état de l'éclairer; il ordonnera toute mesure d'instruction qu'il jugera utile et examinera tous les moyens, même ceux que les parties n'auront pas invoqués.

Le président a le pouvoir, même sans le concours des juges-asseesseurs, d'ordonner la

eingeschriebenen Brief auf, vor dem Schiedsgerichte zu erscheinen, unter Angabe des Tages und der Stunde, welche der Friedensrichter festgesetzt hat, sowie des Versammlungsortes, welcher der Saal des Friedensgerichtes ist.

Zwischen dem Zustellungstage und dem Erscheinungstermine müssen wenigstens acht volle Tage liegen.

Die Empfangsbefcheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Art. 5. Die Parteien müssen entweder persönlich erscheinen oder durch solche Personen vertreten sein, die im Besitze einer schriftlichen Vollmacht sind.

Der Friedensrichter ist befugt, dem Bevollmächtigten einer Partei das Wort zu verweigern, falls er ihm die zur gehörigen Vertretung seines Auftraggebers erforderlichen Eigenschaften nicht zuerkennt.

Art. 6. Die Zeugen und Sachverständigen werden durch den Gerichtsschreiber mittelst einfachen, eingeschriebenen Briefes vorgeladen.

Die Empfangsbefcheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Art. 7. Nach Einsetzung des Schiedsgerichtes leisten die als Beisitzer fungierenden Delegirten in die Hände des Friedensrichters, gemäß der durch Art. 2 des Gesetzes vom 17. November 1860 vorgeschriebenen Form, den Eid, ihr Amt unparteiisch zu erfüllen und das Geheimnis der Beratungen zu wahren.

Die Gerichtsverhandlungen beginnen mit der Darstellung der Angelegenheit durch den Vorsitzenden.

Hierauf werden die Parteien oder ihre Vertreter in ihren Bemerkungen vernommen.

Das Gericht ist befugt, alle diejenigen Personen zu vernehmen, deren Kenntnisse ihm für die Klarlegung des Sachverhaltes wichtig erscheinen, und alle zweckdienlichen Untersuchungsmaßregeln zu erlassen, sowie sämtliche Rechtsmittel zu prüfen, selbst diejenigen, welche die Parteien nicht angerufen haben.

Selbst ohne Huziehung der Beisitzer ist es dem Vorsitzenden einheim gestellt, Zeugen und Sach-

citation des témoins et des experts, ainsi que la comparution personnelle d'une partie.

Les débats sont publics.

Pour l'instruction et le jugement de l'affaire, on observera au surplus la procédure ordinaire à suivre devant les justices de paix.

L'affaire sera traitée comme urgente.

Après la clôture des débats, prononcée par le président, le tribunal se retire pour délibérer.

Le président recueille les opinions individuellement en commençant par l'assesseur le plus jeune. Le président opine le dernier. S'il se forme plus de deux opinions, celle du président prévaut.

Le jugement est prononcé sur le champ. Le tribunal peut toutefois aussi continuer la cause à ces fins à une audience ultérieure dont il fixera les jour et heure. Le prononcé, dans ce cas, aura lieu, au plus tard, dans les quinze jours.

Art. 8. La décision sera inscrite sur un registre ad hoc et signée par le président et le greffier. La rédaction du jugement contiendra les noms des juges, les noms, professions et demeures des parties, leurs conclusions, l'exposition sommaire des points de fait et de droit, les motifs et le dispositif du jugement.

Une copie sur papier libre, non grossoyée, est transmise par le greffier, dans les cinq jours du prononcé, aux parties intéressées, par lettres recommandées. L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Le jugement est exécutoire par provision, s'il s'agit de secours à fournir.

Art. 9. Si l'une des parties, malgré la convocation lui adressée conformément à l'art. 4 ci-dessus, ne comparait ni en personne ni par fondé de pouvoir, le tribunal statue par défaut.

L'opposition, qui ne sera plus recevable quinze jours après la notification du jugement, consistera dans une déclaration à faire au greffe de la

verständige vorzuladen, sowie das persönliche Erscheinen einer Partei anzuordnen.

Die Verhandlungen sind öffentlich.

Für das Verfahren vor dem Gerichte und den Urtheilsspruch bleibt die gewöhnliche Prozedur, wie sie für die Friedensgerichte maßgebend ist, bestehen.

Die Sache ist als dringlich zu behandeln.

Nachdem der Vorsitzende den Schluß der Verhandlungen angekündigt hat, zieht sich das Gericht zur Berathung zurück.

Der Vorsitzende sammelt die Meinungen einzeln, indem er bei dem jüngsten Beisitzer beginnt. Der Vorsitzende gibt seine Meinung an letzter Stelle ab. Bilden sich mehr als zwei Meinungen, so entscheidet diejenige des Vorsitzenden.

Das Urtheil wird sofort verkündet. Das Gericht kann jedoch auch die Fortsetzung der Verhandlung auf eine spätere, anzuberaumende Sitzung vertagen, in welchem Falle der Urtheilsspruch spätestens innerhalb vierzehn Tagen erfolgen muß.

Art. 8. Der Entscheid wird in ein Spezialregister eingetragen und vom Vorsitzenden und Gerichtsschreiber unterzeichnet. Die Abfassung des Urtheils muß die Namen der Richter, die Namen, Stand und Wohnort der Parteien, deren Schlußfolgerungen, die summarische Darstellung des Sach- und Streitstandes, die Entscheidungsgründe und Urtheilsformel enthalten.

Innerhalb fünf Tagen nach der Verkündung muß der Gerichtsschreiber den theilhaftigen Parteien mittelst eingeschriebenen Briefes eine gewöhnliche Abschrift auf einfachem Papier zustellen. Die Empfangsbefcheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Handelt es sich um Hilfeleistungen, so ist das Urtheil vorläufig vollstreckbar.

Art. 9. Wenn eine der Parteien trotz der gemäß obigem Art. 4 an sie ergangenen Aufforderung weder in eigener Person, noch durch einen Vertreter erscheint, so entscheidet das Gericht durch Kontumazurtheil.

Der Einspruch, welcher nur in den vierzehn Tagen vom Datum der Urtheilszustellung zulässig ist, wird durch eine in der Friedensgerichtskanzlei

justice de paix, sur le registre prescrit par l'art. 15 du présent règlement.

En cas d'opposition, toutes les parties intéressées sont appelées par le greffier, par lettres recommandées, pour l'audience fixée par le juge de paix, dans les délais réglés par l'art. 4 ci-dessus. L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Le jugement qui intervient sur opposition est réputé contradictoire.

Art. 10. Le tribunal arbitral statuant en conformité des art. 52 et suivants de la loi, prononce en dernier ressort jusqu'à la valeur de 1500 fr., et à charge d'appel, lorsque la valeur du litige dépasse cette somme.

Au point de vue de la fixation du ressort, les rentes réclamées par les victimes d'accidents entreront en compte pour la valeur en capital qui sera fixée par le règlement d'administration publique à prendre en exécution de l'art. 56, § 1^{er} de la loi.

TITRE II. — Cour supérieure de justice.

Art. 11. L'appel devra être interjeté dans la quinzaine de la date du jugement, s'il est contradictoire, sans qu'il soit besoin de signification pour faire courir ce délai ; et, si le jugement est par défaut, dans la quinzaine à partir du jour où l'opposition n'est plus recevable.

Pour la déclaration de l'appel, ainsi que pour l'instruction et le jugement de l'affaire, on suivra la procédure ordinaire tracée par les art. 443 et suivants du Code de procédure civile.

Les appels des tribunaux arbitraux sont réputés sommaires et instruits et jugés comme tels.

La Cour statuera d'urgence.

Une copie de l'arrêt sur papier libre, non grossoyée, est transmise par le greffier dans les cinq jours du prononcé, aux parties intéressées, par lettres recommandées. L'avis de ré-

abzugebende und in das durch Art. 15 gegentwärtigen Reglements vorgeschriebene Register einzutragende Erklärung bewirkt.

Im Falle des Einspruchs werden alle Partheien vom Gerichtschreiber durch Einschreibebrief inner halb der durch Art. 4 vorhin bestimmten Fristen für die durch den Friedensrichter festgesetzte Sitzung vorgeladen. Die Empfangsbcheinigung der Postverwaltung wird den Prozessakten einverleibt.

Das auf den Einspruch hin zu erlassende Urtheil ist als contradictorisch zu betrachten.

Art. 10. Die gemäß Art. 52 und ff. des Gesetzes erlassenen Entscheide des Schiedsgerichts sind endgültig bis zu einem Betrage von 1500 Franken. Uebersteigt der Werth der Streitsache diese Summe, so ist Berufung zulässig.

Hinsichtlich der Feststellung dieser Berufungsinstanz sind die von Verunglückten geforderten Renten zu demjenigen Kapitalwerthe in Anrechnung zu bringen, welcher in Ausführung des gemäß Art. 56 § 1 des Gesetzes zu erlassenden öffentlichen Verwaltungsreglements festgesetzt wird.

Titel II. — Obergerichtshof.

Art. 11. Berufung gegen ein contradictorisches Urtheil muß innerhalb vierzehn Tagen, vom Datum desselben angerechnet, eingelegt werden, ohne daß es einer diese Frist bestimmenden Zustellung bedarf ; gegen ein Kontumazurtheil ist dieselbe innerhalb vierzehn Tagen, von dem Tage angerechnet, an welchem Einspruch nicht mehr erhoben werden kann, zulässig.

Für die Eingabe der Berufung sowie für das Verfahren vor dem Gerichte und den Urtheilsspruch bleibt die gewöhnliche, in den Art. 443 und ff. der Civilprozeßordnung festgelegte Prozedur bestehen.

Die Berufungen der Schiedsgerichte werden als summarisch betrachtet und als solche untersucht und abgeurtheilt.

Der Gerichtshof entscheidet unverzüglich.

Innerhalb fünf Tagen nach Verkündung des Urtheils muß der Gerichtschreiber den betheiligten Partheien mittelst Einschreibebriefes eine abschriftliche Mittheilung in gewöhnlicher Schrift auf

ception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Art. 12. Les arrêts et les jugements en dernier ressort, non susceptibles d'opposition, pourront être déférés à la Cour de cassation pour contravention à la loi ou pour violation des formes, soit substantielles, soit prescrites à peine de nullité.

Le pourvoi sera formé dans la quinzaine de la notification de l'arrêt, à peine de déchéance.

Le délai pour les arrêts et jugements par défaut courra du jour de l'expiration du délai pour y former opposition.

Le pourvoi sera introduit, instruit et jugé dans les formes prescrites pour la procédure en cassation en matière civile et commerciale.

Art. 13. Les délais des voies de recours qui ont pour point de départ des notifications à faire par lettre recommandée, courent du jour où ces notifications ont été remises à la poste contre récépissé. L'avis de réception de la poste est joint au dossier de l'affaire.

Si le destinataire refuse l'acceptation de la lettre chargée, le délai court à dater du jour de ce refus.

Les personnes qui ne résident pas dans le Grand-Duché pourront être tenues, à la demande du comité-directeur ou de ses organes, d'y élire un domicile de notification. A défaut de cette élection, la notification est remplacée par un avis affiché pendant huit jours dans les locaux du comité-directeur, du bureau postal chargé de la notification et du secrétariat communal de la dernière résidence de l'intéressé.

La même procédure est suivie si le domicile actuel est inconnu.

Si l'intéressé n'a pas eu connaissance de la notification, ou s'il en a eu une connaissance tardive sans qu'une faute lui soit imputable, il

einfachem Papier zustellen. Die Empfangsbefcheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Art. 12. Die letztinstanzlichen und einspruchsfähigen Erkenntnisse und Urtheile können auf Grund einer Gesetzesübertretung oder einer Verletzung der wesentlichen oder bei Strafe der Nichtigkeit vorgeschriebenen Formen vor den Kassationshof gebracht werden.

Bei Strafe des Verfalls muß diese Berufung innerhalb vierzehn Tagen, vom Tage der Mittheilung des gerichtlichen Entscheides ab, erfolgen.

Bezüglich der Kontumaz Erkenntnisse und Urtheile beginnt diese Frist mit dem Tage des Ablaufes der Einspruchsfrist.

Die Berufung wird gemäß den für die Prozedur beim Kassationshofe in Civil- und Handelsachen vorgeschriebenen Formen eingeleitet, untersucht und abgeurtheilt.

Art. 13. Berufungsfristen, welche sich nach den durch Einschreibebrief bewirkten Zustellungen richten, beginnen mit dem Tage, wo diese Zustellungen an die Post gegen Empfangsbefcheinigung abgegeben wurden. Die Empfangsbefcheinigung der Postverwaltung wird den Prozeßakten einverleibt.

Verweigert der Adressat die Annahme des Einschreibebriefes, so läuft die Frist vom Tage der Verweigerung ab.

Auf Ersuchen des Vorstandes oder seiner Organe können die im Großherzogthum nicht anwesenden Personen angehalten werden, im Lande einen Zustellungswohnsitz zu wählen, widrigenfalls die Zustellung durch eine während acht Tagen in den Geschäftsräumen des Vorstandes, in dem mit der Zustellung betrauten Postamte und im Gemeindefekretariate des letzten Wohnsitzes des Betreffenden angeschlagene Bekanntmachung ersetzt wird.

Dasselbe Verfahren wird eingehalten, wenn der gegenwärtige Wohnsitz unbekannt ist.

Hat der Betheiligte ohne sein Verschulden keine oder eine nicht rechtzeitige Kenntniss von der Zustellung erhalten, so wird derselbe, auf seinen

est réintégré, à sa demande, dans ses droits. Cette demande doit être formée dans les huit jours à partir de celui où il a eu connaissance de l'existence de la notification.

TITRE III. — Dispositions générales.

Art. 14. L'Association d'assurance et les ayants-droit à l'indemnité jouissent de plein droit du bénéfice de l'assistance judiciaire, lequel s'étend tant aux instances devant le tribunal arbitral et la Cour supérieure qu'à tous les actes d'exécution mobilière et immobilière et à toute contestation incidente à l'exécution des décisions judiciaires.

L'enregistrement de tous actes, jugements et arrêts relatifs aux instances dont il s'agit a lieu gratis. Cette exemption s'applique également aux droits de timbre et de greffe, à l'exception toutefois des salaires des greffiers.

Art. 15. Les avertissements et lettres recommandées mentionnés dans le présent règlement sont affranchis des droits de port.

Art. 16. Pour l'exécution du présent règlement, il sera tenu :

a) au greffe de chaque justice de paix un registre sur papier non timbré, qui sera coté et paraphé par le juge de paix et sur lequel seront inscrits :

- 1° le dépôt de la requête ;
- 2° la mention des avertissements ou lettres recommandées transmis aux parties ou autres ;
- b) au greffe de la Cour supérieure de justice un registre sur papier non timbré, qui sera coté et paraphé par le président de la Cour et sur lequel sera inscrite la mention des lettres recommandées transmises aux parties.

TITRE IV. — Tarif des frais et honoraires.

Art. 17. — Le tarif des frais et dépens des instances poursuivies en exécution du présent règlement est arrêté comme suit :

Antrag wieder in seine Rechte eingesetzt. Dieser Gesuch muß innerhalb acht Tagen, nachdem er Kenntnis von dem Bestehen der Zustellung erhalten hat, eingereicht werden.

Titel III. — Allgemeine Bestimmungen.

Art. 14. Die Versicherungsgenossenschaft und die Entschädigungsberechtigten genießen von Rechtswegen des gerichtlichen Beistandes, sowohl für das Verfahren vor dem Schiedsgericht und vor dem Obergerichtshofe, als auch für alle Mobiliar- und Immobiliarpfändungs-Akten, sowie für alle gegen die Vollstreckung gerichtlicher Entscheide erhobenen Einwände.

Die Einregistrierung aller auf fragliche Instanzen bezüglichen Urkunden, gerichtlichen Urtheile und Entscheide erfolgt kostenfrei. Diese Befreiung erstreckt sich ebenfalls auf die Stempel- und Kanzleigebühren, jedoch nicht auf die Lohnansprüche der Gerichtsschreiber.

Art. 15. Die in gegenwärtigem Reglement vorgesehenen Mahn- und Einschreibebriefe sind portofrei.

Art. 16. Behufs Ausführung dieses Reglementes muß

a) in jeder Friedensgerichtskanzlei ein stempelfreies Register geführt werden, welches mit Seitenzahl zu versehen und vom Friedensrichter zu paraphiren ist. In dieses Register sind einzutragen

1° die Entgegennahme des Gesuchs ;

2° ein Vermerk über die den Partheien oder Andern zugestellten Mahn- oder Einschreibebriefe ;

b) in der Kanzlei des Obergerichtshofes ein stempelfreies Register geführt werden, welches mit Seitenzahl zu versehen und vom Präsidenten des Obergerichtshofes zu paraphiren ist. In dieses Register ist ein Vermerk über die den theilhaftigen Partheien zugestellten Einschreibebriefe einzutragen.

Titel IV. — Gebühren- und Honorar-Tarif.

Art. 17. Der für die in Ausführung gegenwärtigen Reglements zulässigen Instanzen geltende Kostentarif ist wie folgt, festgesetzt :

a) Tribunaux arbitraux.

Il est alloué aux greffiers des justices de paix, en dehors de tous déboursés faits par eux :

- 1° pour la copie de la requête à adresser au comité-directeur de l'association . . . fr. 1 50;
- 2° pour chaque envoi de lettre recommandée fr. 0 50;
- 3° pour la copie du jugement, tant contradictoire que par défaut, à transmettre aux parties, par copie et envoi fr. 2,50;
- 4° lorsqu'une grosse est demandée, par rôle d'expédition de vingt-cinq lignes à la page et de douze syllabes à la ligne, le rôle commencé comptant pour un rôle entier fr. 0,40.

Les émoluments et frais de voyage des témoins seront les mêmes que ceux alloués aux témoins devant les justices de paix.

Les émoluments et frais de voyage des experts seront des trois quarts de ceux alloués ci-dessous aux experts devant la Cour. Ces frais seront taxés par le juge de paix.

b) Cour d'appel et cour de cassation.

1° Il est alloué au greffier de la cour, en dehors de tous déboursés faits par lui, pour la copie de tout arrêt, tant contradictoire que par défaut, à transmettre aux parties, par copie et envoi fr. 2,50.

2° Il est apporté au tarif des frais d'instance devant la cour une réduction de 25 pCt., sauf pour les émoluments et les frais de voyage des huissiers, auxquels il n'est apporté aucun changement.

3° Le taux des honoraires promérités par les avocats, en appel et en cassation, est fixé pour plaidoeries, sur tout arrêt préparatoire, interlocutoire ou définitif, à fr. 15 jusqu'à fr. 150.

Ces honoraires sont taxés dans l'arrêt.

Art. 18. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, et Notre Directeur général des

a) Schiedsgerichte.

Den Friedensgerichtsschreibern werden außer der Erstattung aller Baarauslagen an Gebühren zuerkannt :

- 1° für Abschrift des dem Vorstande der Genossenschaft zu übermittelnden Gesuches Fr. 1.50;
- 2° für jede Sendung von Einschreibebriefen Fr. 0.50;
- 3° für Abschrift und Sendung an die Partheien sowohl des kontradiktorischen als auch des Versäumnisurtheiles Fr. 2.50;
- 4° für jede Ausfertigung per Schriftblatt zu 25 Zeilen per Seite und 12 Silben per Zeile, das angefangene Blatt für ein Ganzes gezählt, Fr. 0.40.

Die Vergütungen und Reisekosten der Zeugen sind dieselben wie die den Zeugen und Sachverständigen vor dem Friedensgerichte zuerkannten.

Die Vergütungen und Reisekosten der Sachverständigen sind auf drei Viertel derjenigen, welche nachstehend den Sachverständigen beim Obergerichtshof bewilligt werden, festgelegt. Diese Kosten werden durch den Friedensrichter taxirt.

b, Obergerichts- und Kassationshof.

1° Der Obergerichtsschreiber erhält, außer der Erstattung aller Baarauslagen, für Abschrift jedes den Partheien zugestellten kontradiktorischen oder Versäumnisurtheiles, für Abschrift und Sendung zuerkannt Fr. 2,50.

2° Der Kostentarif für das Verfahren vor dem Obergericht ist um 25 pCt. vermindert, vorbehaltlich der Vergütungen und Reisekosten der Gerichtsvollzieher, an denen nichts geändert ist.

3° Die Honorargebühren der Rechtsanwälte im Verfahren vor dem Obergerichts- und dem Kassationshofe bemessen sich für das Plaidoyer über ein endgültiges Interlocut oder Zwischenerkenntnis auf 15 bis 150 Fr.

Diese Gebühren werden im Erkenntnisse festgesetzt.

Art. 18. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, und Unser General-Director der

finances, sont chargés, chacun en ce qui le concerne, de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 7 avril 1903.

Pour le Grand-Duc:
Son Lieutenant-Représentant,
GUILLAUME,
Grand-Duc Héréditaire.

Le Ministre d'Etat,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.

Le Directeur général
des finances,
M. MONGENAST.

Arrêté grand-ducal du 7 avril 1903, concernant le calcul de la valeur en capital des rentes ouvrières au point de vue du taux d'appel.

Nous ADOLPHE, par la grâce de Dieu, Grand-Duc de Luxembourg, Duc de Nassau, etc., etc., etc.;

Vu la loi du 5 avril 1902, concernant l'assurance obligatoire contre les accidents, spécialement l'art. 56 § I;

Notre Conseil d'Etat entendu;

Sur le rapport de Notre Ministre d'Etat, président du Gouvernement, et après délibération du Gouvernement en conseil;

Avons arrêté et arrêtons;

Art. 1^{er}. Provisoirement et jusqu'à disposition ultérieure, la valeur en capital pour laquelle les rentes réclamées par les victimes d'accidents entreront en ligne de compte au point de vue de l'application de l'art. 56 § 1^{er} de la loi du 5 avril 1902, concernant l'assurance-accident, est fixée sur les bases suivantes:

Finances sind, insofern es jeden betrifft, mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, welcher ins „Memorial“ eingebracht werden soll.

Luxemburg, den 7. April 1903.

Für den Großherzog:
Dessen Statthalter,
Wilhelm,
Erbgroßherzog.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.

Der General-Direktor
der Finanzen,
M. Mongenast.

Großh. Beschluß vom 7. April 1903, betreffend die Berechnung des Kapitalwertes von Arbeiterrenten hinsichtlich der Berufungsinflanz.

Wir Adolph, von Gottes Gnaden Großherzog von Luxemburg, Herzog von Nassau, etc., etc., etc.;

Nach Einsicht des Gesetzes vom 5. April 1902, betreffend die Arbeiter-Unfallversicherung, insbesondere des Art. 56 § I;

Nach Anhörung Unseres Staatsrathes;

Auf den Bericht Unseres Staatsministers, Präsidenten der Regierung, und nach Berathung der Regierung im Conseil;

Haben beschlossen und beschließen:

Art. 1. Vorläufig und bis zu anderweitiger Verfügung wird der Kapitalwerth, für welchen die von Verunglückten beanspruchten Renten hinsichtlich der Anwendung des Art. 56 § 1 des Gesetzes vom 5. April 1902, betreffend die Unfall-Versicherung, auf folgender Grundlage festgelegt:

I. Rente des ouvriers blessés. — I. Renten verletzter Personen.

Age accompli du pensionné au début de la 1 ^{re} semaine consécutive de l'accident Mittel des Renten- pensioners in voll- ständiger bei Beginn der 14. Woche nach dem Unfall.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth
	15 à 25	8.10	45 à 55	7.95	70 à 75	4.86
	25 à 35	7.90	55 à 65	7.16	75 à 80	3.79
	35 à 45	7.80	65 à 70	6.07	80 à 85	2.92

II. Rente des veuves. — II. Wittwenrenten.

Age accompli de la veuve à la fin de l'exercice. Alter der Wittwe in vollen Jahren am Schlusse des Rechnungsjahres.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.
16 à 21		12.65	39 à 45	15.47	65 à 71	7.18
21 à 25		13.40	45 à 51	13.98	71 à 76	5.50
25 à 29		14.48	51 à 56	12.23	76 à 81	4.25
29 à 33		15.63	56 à 60	10.63	81 à 86	3.28
33 à 39		16.05	60 à 65	9.02		

III. Rentes des orphelins. — III. Waisenrenten.

Age accompli de l'orphelin à la fin de l'exercice. Alter der Waise in vollen Jahren am Schlusse des Rechnungsjahres.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.
au-dessous de 1 année.		7.97	5	8.13	10	4.52
1		9.60	6	7.50	11	3.68
2		9.56	7	6.82	12	2.80
3		9.19	8	6.09	13	1.89
4		8.70	9	5.53	14	0.98

IV. Rentes des ascendants. — IV. Ascendentenrenten.

Age accompli de l'ascendant à la fin de l'exercice. Alter des Ascendenten in vollen Jahren am Schlusse des Rechnungsjahres.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.	de von	Valeur en capital. Kapitalwerth.
30 à 36		17.85	60 à 65	8.86	80 à 85	3.40
36 à 41		16.32	65 à 71	7.06	85 à 90	2.64
41 à 50		14.44	71 à 76	5.43		
50 à 60		11.42	76 à 80	4.30		

Art. 2. Le capital est égal à la rente mensuelle multipliée par douze et par le chiffre de la valeur en capital correspondant à l'âge susvisé du pensionnaire et à sa qualité d'ouvrier blessé, de veuve, d'orphelin ou d'ascendant.

Art. 3. Notre Ministre d'État, président du Gouvernement, est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera inséré au *Mémorial*.

Luxembourg, le 7 avril 1903.

Pour le Grand-Duc :
Son Lieutenant-Représentant,
GUILLAUME,
Grand-Duc Héritaire.

Le Ministre d'Etat, Président
du Gouvernement,
EYSEN.

Art. 2. Die Kapitalsumme ist gleich dem zwölf-fachen Betrage der Monatsrente, multipliziert mit derjenigen Ziffer des Kapitalwerthes, welche dem obenerwähnten Alter des Rentenempfängers und seiner Eigenschaft als Verunglückter, Wittwe, Waise oder Ascendent entspricht.

Art. 3. Unser Staatsminister, Präsident der Regierung, ist mit der Ausführung dieses Beschlusses beauftragt, welcher ins „Memorial“ einge-rückt werden soll.

Luxemburg, den 7. April 1903.

Für den Großherzog :
Dessen Statthalter,
Wilhelm,
Erbgroßherzog.

Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eysen.

*Arbitraire du 5 avril 1903, concernant l'exécution
de la loi sur les assurances-accident.*

**A MM. LES PRÉSIDENTS DES CAISSES DE SECOURS
EN CAS DE MALADIE.**

La loi du 5 avril 1902, concernant l'assurance obligatoire des ouvriers contre les accidents, devant entrer en vigueur le 15 avril courant, nous croyons de notre devoir de vous signaler les droits et les charges qui en résulteront pour les caisses de maladie.

Comme vous le savez, les accidents sont compris dans le terme général «maladie», lequel est pris ici dans son acception la plus large. Il s'en suit que les membres des caisses de maladie qui tombent victimes d'un accident, sont autorisés à se faire traiter aux frais de l'institution de secours à laquelle ils sont affiliés, tandis que l'association d'assurance-accident n'est obligée à intervenir, dans le traitement et l'indemnisation du blessé, qu'à partir de la quatorzième semaine qui suit l'accident (art. 6, al. 2 de la loi).

Nous disons que l'association n'est *obligée* d'intervenir qu'à partir de la quatorzième semaine, sans cependant en vouloir conclure que son intervention, pendant la période initiale de treize semaines, n'aurait aucune utilité. Les caisses de maladie ne sont tenues que de fournir les petits moyens curatifs, tels que bandages, lunettes et ceux qui, sous l'un ou l'autre rapport, et principalement sous le rapport des frais, peuvent être mis sur le même pied que les moyens honnêtement désignés par l'art. 14 de la loi assurance-maladie. D'autre part, la caisse de maladie est autorisée, dans les cas prévus par l'art. 13 de la loi assurance-maladie, à faire traiter ses membres à l'hôpital; pourtant c'est là un droit dont elle peut user, mais qu'elle est libre aussi de ne pas exercer. Il ressort cependant de la nature même des choses que l'association d'assurance-accident a tout intérêt à ce que le traitement du blessé atteigne toute son intensité dès le début et qu'on n'attende pas l'expiration de la treizième semaine pour appliquer le traitement plus efficace à fournir par l'assurance-accident.

**Handschreiben vom 5. April 1903, betreffend die
Ausführung des Unfallversicherungsgesetzes.**

**An die Hh. Präsidenten der
Krankenkassen.**

Das Unfallversicherungsgesetz vom 5. April 1902 wird am 15. d. Mts. in Kraft treten. Eine Erörterung der Rechte und Pflichten, welche daraus für die Krankenkassen entstehen, erscheint daher angebracht.

Wie bekannt sein dürfte, begreift der allgemeine Ausdruck „Krankheit“ auch die Unfälle. Hieraus folgt, daß die Mitglieder der Krankenkassen berechtigt sind, bei Unfällen die Hilfe der Kasse, welcher sie angehören, in Anspruch zu nehmen, während die Unfall-Versicherungsgenossenschaft erst vom Beginn der vierzehnten Woche nach Eintritt des Unfalles für die Kosten des Heilverfahrens und für Gewährung einer Entschädigung einzustehen hat. (Art. 6, Abs. 2 des Gesetzes.)

Obwohl diese letztere Verpflichtung erst nach Ablauf der dreizehn ersten Wochen eintritt, so will doch damit keineswegs gesagt sein, daß das Eingreifen der Unfall-Versicherungsorgane während dieser ersten Periode zwecklos wäre. Einerseits gewähren die Krankenkassen nur die kleinen Heilmittel, wie Brillen, Bruchbänder und andere, welche in der einen oder der andern Hinsicht und hauptsächlich in Bezug auf den Kostenpunkt den in Art. 14 des Krankenversicherungsgesetzes aufgezählten, gleichgestellt werden können. Andererseits sind die Krankenkassen in gewissen durch Art. 15 des erwähnten Gesetzes aufgezählten Fällen befugt, ihre Mitglieder im Krankenhause behandeln zu lassen; es ist dies jedoch ein Recht von dem sie nach Belieben Gebrauch machen können oder nicht, eine Verpflichtung besteht nicht. Es liegt ohne Zweifel im Interesse der Unfall-Versicherungsgenossenschaft wie auch aller Beteiligten, daß das intensivere Heilverfahren gleich von Anfang und nicht erst nach Ablauf der dreizehn ersten Wochen des Unfalles eintrete.

Ce qui précède nous conduit à cette conclusion que les caisses de maladie et l'association doivent, dans l'intérêt du prompt rétablissement du blessé, se prêter un concours mutuel et que leurs efforts réunis doivent tendre à ce but. Ces considérations ont inspiré l'art. 18 de la loi-accidents qui accorde à l'association le droit de se charger, à ses frais, du traitement médical même pendant les treize premières semaines. Pour faciliter l'application de cette disposition, les caisses qui sont informées par le médecin traitant qu'un cas donné exige des soins particuliers, en feront immédiatement part à l'association.

Les statuts renferment déjà une disposition d'après laquelle les comptables dénonceront à l'association les accidents dont le traitement se continue au delà de la quatrième semaine; les considérations qui précèdent prouvent cependant qu'une communication antérieure se recommande dans tous les cas où l'association peut avoir intérêt à s'occuper dès le début du traitement du blessé.

Payement d'un secours pécuniaire supplémentaire.

L'art. 16 de la loi du 5 avril 1902 met à la charge des caisses de maladie un secours pécuniaire supplémentaire, à partir de la cinquième semaine qui suit l'accident. Si le membre a été victime d'un accident, l'indemnité journalière doit être portée, à partir de la cinquième semaine, aux deux tiers du salaire quotidien ayant servi de base au calcul du secours.

Si la victime d'un accident est traitée dans un hôpital et si elle laisse des personnes de sa famille à l'entretien desquelles elle a pourvu par son travail, le secours fourni dans ces cas ne sera plus du quart du salaire quotidien, mais il devra être élevé au tiers. S'il n'y a pas de proches et si les statuts prévoient néanmoins, conformément à l'art. 16 3° de la loi assurance-maladie, l'octroi d'un secours pécuniaire, cette dernière indemnité ne sera plus du huitième, mais du sixième du salaire quotidien.

Daraus ergibt sich die Nothwendigkeit des Zusammenwirkens der Krankenkasse und der Unfallversicherungsgenossenschaft zur thunlichst schnellen Wiederherstellung des Verletzten und aus diesen Erwägungen ist Art. 18 des Unfallgesetzes hervorgegangen, welcher die Genossenschaft ermächtigt, das Heilverfahren auch während der dreizehn ersten Wochen zu übernehmen. Um die Anwendung dieser Bestimmung zu erleichtern, sollen die Kassen der Genossenschaft alsbald Mittheilung machen, wenn nach dem Gutachten des behandelnden Arztes besondere Aufwendungen erwünscht sind.

Gemäß dem Kassenstatut hat der Rechnungsführer jeden Unfall, dessen Heilung länger als vier Wochen dauert, der Genossenschaft anzuzeigen; aus obigem geht jedoch hervor, daß eine frühzeitigere Mittheilung in allen jenen Fällen erwünscht ist, in denen die Genossenschaft ein Interesse daran haben kann, der Behandlung des Verletzten vom Beginn des Heilverfahrens an ihre Aufmerksamkeit zuzuwenden.

Zahlung des Krankengeld-Mehrbetrages.

Auf Grund des Art. 16 des Gesetzes vom 5. April 1902 haben die Krankenkassen vom Beginn der fünften Woche nach Eintritt des Unfalls an, dem durch Unfall verletzten Mitgliede, statt der Hälfte, zwei Drittel des bei der Berechnung des Krankengeldes zu Grunde gelegten Tagesarbeitsverdienstes zu gewähren.

Wird das Mitglied in einem Krankenhause behandelt und hat dasselbe Angehörige, deren Unterhalt es bisher aus seinem Arbeitsverdienst bestritten hat, so ist das in diesen Fällen zu zahlende Krankengeld, welches im allgemeinen ein Viertel des Arbeitslohnes beträgt, auf ein Drittel dieses Lohnes zu erhöhen. Hat dagegen der in einem Krankenhause Untergebrachte keine Angehörigen, so ist, falls die Statuten die Leistung von Krankengeld dennoch vorsehen, letzteres auf ein Sechstel des Arbeitslohnes zu bringen.

Les quatre semaines après lesquelles le secours est à majorer, se calculent à partir de la date de l'accident et non pas à partir de l'expiration du délai de carence de trois jours. Le secours supplémentaire est donc à payer à partir du 29^e jour qui suit l'accident.

Il est à remarquer que toutes les majorations indiquées n'ont lieu que si le malade est soumis à l'assurance obligatoire contre les accidents et si l'accident est survenu pendant le travail ou à l'occasion du travail.

D'un autre côté, le supplément n'est pas à payer, si les statuts de la caisse de maladie accordent déjà un secours égal ou supérieur aux deux tiers du salaire ou s'il revient au blessé un secours équivalent en vertu d'une double assurance. (Comp. art. 18 de la loi sur l'assurance-maladie.)

Les caisses de maladie qui ont été dans le cas de devoir payer à la victime d'un accident le supplément prévu du secours pécuniaire, ne possèdent aucun recours en restitution ni contre l'association d'assurance-accidents, ni contre le patron.

Une autre charge imposée aux caisses par la loi-accidents résulte de l'art. 19 de cette dernière loi. Comme la loi-maladie ne connaît que l'incapacité de travail, sans faire de distinction entre ses différents degrés, il peut arriver que, dans des cas donnés, il subsiste après l'achèvement du traitement, mais avant l'expiration des treize semaines, une incapacité partielle dans le sens de la loi accident, bien que le secours pécuniaire ne soit plus dû par l'assurance-maladie. Dans des cas de cette espèce, le blessé est en droit de revendiquer une pension proportionnée au degré de l'incapacité de travail. Comme l'association n'intervient qu'avec la quatorzième semaine après l'accident, l'art. 19 veut que les caisses de maladie desservent, sans droit et répétition, cette pension jusqu'au moment où l'association est obligée d'intervenir. La pension à fournir dans ces cas correspondra, ainsi qu'il vient d'être dit, au degré de l'incapacité de travail, mais ne dépassera pas le montant des

Die Karenzzeit von drei Tagen hat auf die Zahlung des Mehrbetrages keinen Einfluß; derselbe ist zu gewähren vier Wochen nach dem Eintritt des Unfalles, also mit dem 29. Tage nach diesem Datum.

Die erwähnten Mehrbeträge sind nur dann zu leisten, wenn der Verletzte unfallversicherungspflichtig ist und der Unfall während der Arbeit oder im Zusammenhange mit derselben sich ereignete.

Auch fallen dieselben weg, wenn das Kassenstatut bereits zwei Drittel oder mehr des Arbeitslohnes als Krankengeld gewährt, oder wenn der Verletzte in Folge von Doppelversicherung Anspruch auf ein gleich hohes Krankengeld hat. (Vergleiche Art. 18 des Krankenversicherungsgesetzes.)

Krankenkassen, welche einem durch Unfall verletzten Mitgliede Mehrbeträge an Krankengeld auf Grund des Art. 16 geleistet haben, besitzen keinen Anspruch auf Erstattung, weder gegen die Unfallversicherungsgenossenschaft, noch gegen den Betriebsunternehmer.

Eine andere Mehrleistung erwächst den Kassen aus Art. 19 des Unfallgesetzes. Das Kranken-gesetz kennt nur die Erwerbsunfähigkeit im Allgemeinen und macht keinen Unterschied zwischen den verschiedenen Graden derselben; nun kann es vorkommen, daß nach Beendigung des Heilverfahrens, aber vor dem Ablauf von dreizehn Wochen nach Eintritt des Unfalls, bei dem Verletzten eine theilweise Erwerbsunfähigkeit im Sinne der Unfallversicherung fortbestehen bleibt, obgleich das Krankengeld von der Krankenversicherung nicht mehr geschuldet ist. Ist dieses der Fall, so hat der Verletzte Anrecht auf eine dem Grade der Erwerbsunfähigkeit entsprechende Unfallrente. Da nun die Genossenschaft erst nach der dreizehnten Woche einzuschreiten hat, so bestimmt Art. 19, daß die Krankenkassen, ohne Anspruch auf Erstattung, diese Rente zu verabfolgen haben bis zu dem Zeitpunkte, wo die Unfall-Fürsorge eintritt (14te Woche). Wie eben erklärt wurde, hat diese Rente dem Grade der Erwerbsunfähigkeit

secours fixés conformément aux art. 14 n° 2 et 16 2° de la loi concernant l'assurance contre les maladies et à l'art. 16 de la loi réglant l'assurance contre les accidents.

Pour éviter des difficultés futures, il semble utile de relever à cette place que l'indemnité funéraire est à payer tant par l'association que par la caisse de maladie et ce conformément à l'art. 25 al. 3 de la loi-accidents.

Relations entre les caisses de maladie et l'association-accidents pendant et après les treize premières semaines.

Il a été dit à l'ingrès de la présente que l'association n'est pas obligée de s'occuper du traitement du blessé pendant les treize premières semaines. On a cependant relevé les intérêts majeurs qui peuvent la déterminer à intervenir quand même et à s'entendre avec la caisse de maladie, afin de procurer à la victime le traitement le plus approprié à son état de santé. On désire donc avant tout que les organes porteurs des deux assurances (accident et maladie) arrivent à une entente parfaite.

Il se peut cependant que l'association ait intérêt non seulement à se préoccuper du traitement des blessés durant les treize premières semaines, mais à s'en charger entièrement et à l'exclusion des caisses de maladie. Le cas est réglé par l'art. 18 al. 1^{er} de la loi assurance-accident lequel décide que, si l'association fait usage de ce droit, les frais du traitement resteront à sa charge.

Les alinéas suivants du même article accordent, par contre, aux caisses de maladie le droit de requérir l'intervention de l'association, si la nature de la blessure exige un traitement et des soins qui ne peuvent être donnés dans la famille du blessé et si, pour ce motif, la caisse a requis l'admission du malade dans un hôpital.

Ainsi, d'un côté, l'association peut prendre l'initiative et se charger, à ses frais et dès le début, du traitement médical ; d'un autre côté,

zu entsprechen, jedoch darf dieselbe den Betrag der nach Art. 14 2° und 16 2° des Krankengesetzes und Art. 16 des Unfallgesetzes bestimmte Geldunterstützung nicht übersteigen.

Um späteren Schwierigkeiten zu begegnen, scheint es angezeigt, an dieser Stelle hervorzuheben, daß das Sterbegeld sowohl von der Unfallgenossenschaft, als auch von der Krankenkasse zu zahlen ist, gemäß Art. 25 Abf. 3 des Unfallgesetzes.

Beziehungen der Krankenkassen zu der Unfall- Versicherungs-Genossenschaft während und nach den ersten dreizehn Wochen.

Wie bereits in gegenwärtigem Rundschreiben bemerkt, besteht eine Fürsorgepflicht für die Unfallgenossenschaft erst nach Ablauf der dreizehn ersten Wochen. Es wurde jedoch zugleich auf das höhere Interesse hingewiesen, welches dieselbe bestimmen kann, dennoch einzugreifen und sich mit der Krankenkasse in Verbindung zu setzen, um dem Verletzten eine umfassendere Kur angedeihen zu lassen. Vor allem ist also ein enges Handinhandgehen der beiderseitigen Versicherungsorgane (Unfall und Krankheit) erwünscht.

Es kann jedoch vorkommen, daß es für die Unfall-Genossenschaft während der ersten dreizehn Wochen von Interesse ist, nicht allein sich um die Behandlung zu kümmern, sondern das Heilverfahren vollständig und mit Ausschluß der Krankenkasse zu übernehmen. Der Fall ist vorgesehen durch Art. 18, erster Absatz, des Unfallgesetzes, welcher bestimmt, daß alsdann die Genossenschaft die Kosten der Behandlung zu tragen hat.

Die folgenden Absätze des genannten Artikels erkennen hingegen das Recht der Krankenkassen an, die Uebernahme des Heilverfahrens seitens der Genossenschaft zu beanspruchen, wenn die Art der Verletzung Anforderungen an die Behandlung und die Verpflegung stellt, welchen in der Familie des Verletzten nicht genügt werden kann und die Kasse aus diesem Grunde die Unterbringung in eine Heilanstalt angeordnet hat.

Einerseits kann also die Genossenschaft vorgehen und auf ihre Kosten die Behandlung von Anfang an übernehmen; andererseits sind die

les caisses de maladie sont autorisées à demander l'intervention de l'association si le blessé a dû être transféré dans un hôpital. L'association est obligée de donner suite à ces propositions et de se charger des soins médicaux si la quatrième semaine qui suit l'accident est expirée ; si la proposition est faite plus tard, il devra y être fait droit deux jours après qu'elle aura été reçue par l'association.

Si l'association est chargée du traitement durant la période des treize premières semaines, c'est à elle aussi que passe le droit du blessé de toucher l'indemnité pécuniaire.

A l'inverse, lorsqu'il n'a pas été fait usage des facultés accordées par l'art. 18, l'association peut confier à la caisse de maladie le traitement du blessé au-delà du commencement de la quatorzième semaine qui suit l'accident. Cette disposition permettra d'éviter dans le traitement du blessé tout changement qui pourrait avoir des conséquences fâcheuses pour son rétablissement.

Si l'association fait usage du droit lui accordé par l'art. 15 cité, elle est obligée de rembourser à la caisse de maladie les frais que celle-ci aura été obligée d'exposer. Pour le décompte à faire entre les deux organes, les frais médicaux et pharmaceutiques et y compris les moyens curatifs visés par l'art. 14 n° 1 de la loi-maladie, sont évalués à la moitié du minimum fixé pour le secours en argent. La loi ajoute cependant que, si la caisse peut justifier de dépenses plus élevées, c'est-à-dire, si elle peut établir par les mémoires d'honoraires du médecin, par les factures du pharmacien, celles du droguiste, du bandagiste, etc., qu'en fait ces dépenses ont été supérieures au forfait fixé par la loi, la restitution incombant à l'association se chiffrera au taux réel des déboursés.

Pour éviter des difficultés lors du décompte, la caisse fera bien, si le traitement du blessé nécessite des frais coûteux, de s'entendre au préalable avec l'association et de soumettre à cette dernière une attestation du médecin certifiant la nécessité de la dépense.

Krankenkassen befugt, das Einschreiten der Genossenschaft zu begehren, wenn der Verletzte in einer Heilanstalt untergebracht wurde. Einem dahin zielenden Antrage muß entsprochen werden nach Ablauf der vierten Woche nach dem Unfall ; wird der Antrag erst später gestellt, so muß die Genossenschaft demselben zwei Tage nach dessen Eingang gerecht werden.

Hat die Genossenschaft das Heilverfahren während der ersten dreizehn Wochen in einem dieser Fälle übernommen, so geht der Anspruch des Verletzten auf Krankengeld auch auf sie über.

Ein anderes der Unfallgenossenschaft zustehendes Recht besteht darin, daß dieselbe, falls Art. 18 nicht in Anwendung gekommen ist, der Krankenkasse die Fürsorge für letzteren über den Beginn der vierzehnten Woche hinaus übertragen kann. Diese Bestimmung bezweckt, einen der Heilung nachtheiligen Wechsel in der Behandlung zu vermeiden und das Heilverfahren während dessen ganzen Dauer in derselben Hand zu belassen.

Hat die Unfallgenossenschaft von diesem, ihr gemäß Art. 15 zustehenden Rechte Gebrauch gemacht, so ist dieselbe verpflichtet, der Krankenkasse alle letzterer dadurch erwachsenden Kosten zu ersetzen. Bei der hierdurch benötigten Abrechnung zwischen den Trägern der beiden Versicherungen, gilt als Ersatz der Arzt- und Apothekerkosten (Heilmittel mit einbegriffen) nach Art. 14 Nr. 1 des Krankengesetzes, die Hälfte des Mindestbetrages des Krankengeldes. Kann jedoch die Krankenkasse den Nachweis erbringen, durch die Rechnung des Arztes, des Apothekers, des Droguisten, des Bandagisten, u. s. w., daß ihre Aufwendungen in Wirklichkeit diese Pauschalentschädigung übersteigen, so müssen ihre Auslagen nach deren wirklichem Betrage erstattet werden.

Um Schwierigkeiten bei der Abrechnung zu vermeiden, wird es angezeigt sein, daß die Kasse, wenn kostspielige Aufwendungen nöthig sind, sich im Voraus mit der Unfallgenossenschaft in Verbindung setzt und durch ein ärztliches Attest die Nothwendigkeit der Beschaffung nachweist.

Par suite de l'application des art. 15 et 18, l'association peut posséder une action en répétition contre la caisse de maladie et vice versa. Il se peut aussi que la caisse de maladie, fournissant les secours, d'après ses statuts, au-delà de la treizième semaine, possède de ce chef une action en restitution contre l'association, conformément à l'art. 25 de la loi-accidents. Si la caisse de maladie se trouve, de l'une ou de l'autre manière, créancière de l'association, elle devra faire valoir ses droits auprès du comité-directeur de cet organe aussitôt que possible et au moins dans les quinze jours à partir de l'octroi des secours. Ce délai est fixé par l'art. 29 du règlement d'exécution de la loi-accidents, lequel est daté du 23 janvier 1903. La procédure et les autres formalités à observer dans ces hypothèses pour arriver à la restitution, sont tracées dans le même art. 29.

Si, à l'occasion de ces demandes en répétition, il survient des contestations entre la caisse et l'association, le Gouvernement statuera par application de l'art. 59 de la loi-accidents.

Il nous reste à préciser le rôle que les caisses de secours ont à remplir dans le fonctionnement même de l'assurance contre les accidents.

L'art. 30 de la loi qui règle cette matière, déclare que des délégués-ouvriers peuvent être adjoints par les statuts au comité-directeur de l'association ainsi qu'aux sous-comités. Cette adjonction est obligatoire, lorsque ces organes sont appelés à déterminer les indemnités revenant aux victimes d'accidents ou à leurs ayants-droit ou à élaborer des règlements concernant les mesures préventives contre les accidents.

En outre, des délégués-ouvriers font partie des tribunaux arbitraux statuant sur les recours formés contre la fixation des indemnités. Les tribunaux arbitraux se composent du juge de paix, d'un délégué-patron et d'un délégué-ouvrier.

Les délégués-ouvriers sont à élire tous les trois ans pour chaque canton judiciaire et par catégorie d'industrie par les membres ouvriers des caisses de maladie.

Le nombre de délégués à élire par catégorie

Die Anwendung der Bestimmungen in Art 15 und 18 gibt der Unfallgenossenschaft einen Ersatzanspruch gegen die Krankenkassen und umgekehrt. Es kann auch vorkommen, daß die Krankenkassen die Unterstützungen statutengemäß über die dreizehnte Woche hinaus gewähren und in Folge dessen, nach Art. 25 des Unfallgesetzes, die Erstattung dieser Leistungen zu fordern berechtigt sind. Wenn nun die Krankenkassen auf eine oder die andere Art und Weise einen Naturz gegen die Genossenschaft besitzen, so müssen sie ihre Rechte bei deren Vorstand so bald als möglich und spätestens binnen zwei Wochen nach dem Tage der gewährten Unterstützung, geltend machen. Diese Frist ist durch Art. 29 der Ausführungsvorschriften zu dem Unfallgesetze festgesetzt. Das einzuschlagende Verfahren, sowie die übrigen, in solchen Fällen zu beobachtenden Formalitäten sind in demselben Art 29 angegeben.

Streitigkeiten, welche in Bezug auf diese Erstattungs-Ansprüche zwischen der Unfallgenossenschaft und einer Krankenkasse entstehen, schlichtet die Regierung gemäß Art. 59 des Unfallgesetzes.

Zum Schlusse mag das Mitwirken der Krankenkassen bei der Ausführung des Unfallgesetzes näher bezeichnet werden.

Art. 35 dieses Gesetzes bestimmt, daß Arbeitervertreter dem Vorstand und den Ausschüssen der Unfallgenossenschaft beigegeben werden können. Sind vorstehende Organe berufen, die den von Unfällen Betroffenen oder deren Berechtigten zukommenden Entschädigungen festzustellen oder Vorschriften zur Verhütung von Unfällen zu erlassen, so müssen denselben Arbeitervertreter beigeordnet werden.

Außerdem haben Delegirte der Arbeiter Sitz in den Schiedsgerichten, welche über die gegen die Feststellung der vorerwähnten Entschädigungen eingelegten Berufungen entscheiden. Diese Schiedsgerichte bestehen aus dem Friedensrichter, einem Vertreter der Arbeitgeber und einem solchen der Arbeiter.

Die Arbeitervertreter sind alle drei Jahre in jedem Gerichtskanton und für jede Industrie-Abtheilung von den Arbeiter-Mitgliedern der Krankenkassen-Vorstände zu wählen.

Die Anzahl der zu wählenden Vertreter sowie

d'industrie et la procédure de l'élection sont fixés par l'arrêté grand-ducal du 17 février 1903, publié au Mémorial de 1903, n° 10, p. 121.

Un autre droit consacré par l'assurance-accident en faveur des caisses de maladie est inscrit dans l'art. 18 du règlement d'exécution du 23 janvier 1903. Tout accident ayant entraîné mort d'homme ou une blessure qui semble pouvoir donner lieu à indemnité en vertu de la loi-accident fera, aussitôt que possible, l'objet d'une enquête spéciale ouverte d'office par les fonctionnaires désignés à ces fins par le Gouvernement. Sur la demande de l'association ou du comité de la caisse intéressée, cette enquête sera ouverte même si les conditions visées à l'al. 1^{er} de l'art. 18 ne sont pas considérées comme réalisées, c'est-à-dire, même s'il n'y a pas mort d'homme ou si l'accident ne semble pas devoir motiver l'intervention de l'assurance-accident. Comme les caisses, par suite des obligations que peut entraîner pour elles tout accident, ont un intérêt majeur à assister à ces enquêtes spéciales, on a reconnu à la caisse de maladie dont l'assuré faisait partie lors de l'accident, le droit de s'y faire représenter par un délégué.

Ainsi que vous avez pu vous convaincre par l'exposé qui précède, les relations entre l'assurance contre les accidents et celle contre les maladies seront des plus fréquentes, et l'on peut dire sans exagération que les caisses de secours constituent le fondement de l'assurance-accidents. C'est pour faciliter ces relations, que nous avons cru devoir décrire, en gros traits, l'enchaînement de ces deux assurances, espérant que le but du législateur qui a été le concours mutuel des organes créés par les deux lois ouvrières, sera d'autant plus sûrement atteint.

Luxembourg, le 5 avril 1903.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement.*
EYSCHEN

das Verfahren bei den Wahlen sind bestimmt durch den Großh. Beschluß vom 17. Februar 1903 (Memorial Nr. 10, S. 121).

Ein zweites den Krankenkassen zustehendes Recht ist in Art. 18 des Ausführungsreglementes vom 23 Januar 1903 festgelegt. Jeder Unfall, durch welchen eine Person getötet wurde oder eine Körperverletzung erlitten hat, die anscheinend einen Entschädigungsanspruch auf Grund des Unfall-Gesetzes zur Folge haben kann, ist einer besonderen, durch die von der Regierung dieserhalb bezeichneten Beamten, von amtswegen zu eröffnenden Untersuchung sobald als möglich zu unterziehen. Auf Antrag des Vorstandes der Genossenschaft oder der beteiligten Krankenkasse, hat diese Untersuchung selbst auch dann zu erfolgen, wenn der Unfall weder den Tod verursacht noch solche Folgen hat, welche die Entschädigungspflicht der Unfallversicherung begründen. Das Recht, diesen besondern Untersuchungen durch einen Vertreter beizuwohnen, wurde den Kassen zuerkannt, weil dieselben wegen der aus dem Unfall eventuell für sie entstehenden Aufwendungen, alles Interesse daran haben, den Feststellungen des regierungsseitig bezeichneten Beamten folgen zu können.

Aus Vorstehendem erhellt, daß die Beziehungen zwischen den Unfall- und Kranken-Versicherungsorganen sich sehr rege gestalten werden; die Krankenkassen bilden so zu sagen den Unterbau für die Unfallversicherung. Zur Erleichterung dieser Beziehungen haben wir es für Pflicht erachtet, das Zueinandergreifen der beiden Versicherungen hier im Allgemeinen zu besprechen, indem wir uns der Hoffnung hingeben, daß das von dem Gesetzgeber ins Auge gefaßte Ziel, das Zusammenwirken der beiderseitigen Organe, um so sicherer erreicht werden wird.

Luxemburg, den 5. April 1903.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*
Eyschen.

Avis — Conseil d'État.

Par arrêté grand-lucal du 7 avril et., M. Ernest Heuertz, chef de bureau au Gouvernement, a été nommé provisoirement secrétaire adjoint du Conseil d'État.

Luxembourg, le 7 avril 1903.

*Le Ministre d'État, Président,
du Gouvernement.*
EYSCHEN.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 23 avril au 7 mai 1903, dans la commune d'Eschweiler, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement de quatre chemins d'exploitation aux lieux dits : « Seitescht », « Odert », « Hoecht » et « Tettelbach » à Selscheid.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l'association sont déposés au secrétariat communal d'Eschweiler à partir du 23 avril et.

M. Dernen, membre de la Commission d'agriculture à Baschleiden, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le 7 mai prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, à l'école de Selscheid.

Luxembourg, le 6 avril 1903.

*Le Ministre d'État, Président
du Gouvernement,*
EYSCHEN.

Avis. — Association syndicale.

Conformément à l'art. 10 de la loi du 28 décembre 1883, il sera ouvert du 21 avril au 5 mai 1903, dans la commune de Winseler, une enquête sur le projet et les statuts d'une association à créer pour l'établissement d'un chemin d'exploitation aux lieux dits « Boel » et « Wiltzbach » à Berlé.

Bekanntmachung. — Staatsrath.

Durch Großh. Beschluß vom 7. d. Mts. ist Hr. Ernst Heuertz, Bureauchef an der Regierung, provisorisch zum beigeordneten Sekretär des Staatsrathes ernannt worden.

Luxemburg, den 7. April 1903.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*
Eyschen.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883, wird vom 23. April auf den 7. Mai 1903 in der Gemeinde Eschweiler eine Untersuchung abgehalten über das Project und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage von vier Feldwegen, Ort genannt „Seitescht“, „Odert“, „Hoecht“ und „Tettelbach“ zu Selscheid.

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigenthümer, sowie das Project des Genossenschafts-actes sind auf dem Gemeinde-Jekretariat von Eschweiler vom 23. April ab hinterlegt.

Hr. Dernen, Mitglied der Ackerbau-Commission in Baschleiden, ist zum Untersuchungscommissar ernannt. Die nöthigen Erklärungen wird er am 7. Mai k., von 9—11 Uhr Morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2—4 Uhr Nachmittags, etwaige Einsprüche im Schulsaale zu Selscheid entgegennehmen.

Luxemburg, den 6. April 1903.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,*
Eyschen.

Bekanntmachung. — Syndikatsgenossenschaft.

Gemäß Art. 10 des Gesetzes vom 28. Dezember 1883 wird vom 21. April auf den 5. Mai 1903 in der Gemeinde Winseler eine Untersuchung abgehalten über das Project und die Statuten einer zu bildenden Genossenschaft für Anlage eines Feldweges, Ort genannt „Boel“ und „Wiltzbach“ zu Berlé.

Le plan de situation, le devis détaillé des travaux, un relevé alphabétique des propriétaires intéressés, ainsi que le projet des statuts de l'association sont déposés au secrétariat communal de Winseler à partir du 21 avril prochain.

M. Dernen, membre de la Commission d'agriculture à Baschleiden, est nommé commissaire à l'enquête. Il donnera les explications nécessaires aux intéressés, sur le terrain, le 5 mai prochain, de 9 à 11 heures du matin, et recevra les réclamations le même jour, de 2 à 4 heures de relevée, à l'école de Berlé.

Luxembourg, le 7 avril 1903.

*Le Ministre d'État,
Président du Gouvernement,
EYSCHEN.*

Der Situationsplan, der Kostenanschlag, ein alphabetisches Verzeichnis der beteiligten Eigentümer sowie das Projekt des Genossenschaftsstatuts sind auf dem Gemeindefekretariat von Winseler vom 21. April c. ab, hinterlegt.

Hr. Dernen, Mitglied der Ackerbaucommission in Baschleiden, ist zum Untersuchungscommissar ernannt. Die nöthigen Erklärungen wird er am 5. Mai k. von 9—11 Uhr Morgens, an Ort und Stelle geben und am selben Tage, von 2—4 Uhr Nachmittags, etwaige Einsprüche im Schulsaale zu Berlé entgegennehmen.

Luxemburg, den 7. April 1903.

*Der Staatsminister, Präsident
der Regierung,
Eyschen.*

Bekanntmachung — Zollwesen.

Die zollfreie Einfuhr von ausgeschlachtetem, frischem und zubereitetem Fleisch in Mengen von nicht mehr als zwei Kilogramm (Anmerkung zu Nr. 25 g 1 des Zolltarifs) über die luxemburgisch-französische Grenze ist nur mehr unter folgenden Bedingungen gestattet:

1. Die Einfuhr ist nur auf einer Zollstraße und während der Tageszeit (§ 21 des Vereinszollgesetzes) zulässig.

2. Für jeden Haushalt darf Fleisch bis zur angegebenen Menge nur einmal täglich zollfrei eingebracht werden.

3. Das Fleisch muß für denjenigen Haushalt bestimmt sein, dem der Einbringer zugehört.

4. Der Einbringer hat sich durch eine ortsbehördliche, für jeden Haushalt nur in einem Exemplar zu erteilende Bescheinigung darüber auszuweisen, daß er Bewohner des Grenzbezirks ist. Auf der Rückseite der Bescheinigung oder in einem derselben anzufügenden Heft (Einfuhrbuch) ist die Einfuhr des Fleisches von der Zollstelle, bei der die Anmeldung geschieht, zu vermerken.

Luxemburg, den 9. April 1903.

*Der General-Director der Finanzen,
M. M o n g e n a f t.*

Bekanntmachung. — Zollwesen.

Es ist erteilt worden:

Dem hiesigen Hauptzollamt die Befugnis zur Abfertigung von Baumwollengarn der Tarifnummern 2 c 1, 2 und 3, sowie von Leinengarn der Tarifnummern 22 a und b, ferner von Leinwand der Tarifnummern 22 f, g 1 und 2 und Anmerkung zu f und g,

dem Neben Zollamt I zu Kleinbettingen die Befugnis zur Abfertigung von Wollewaren der Tarifnummern 41 d 5 und 6,

den Nebenzollämtern I zu Rodingen, Mülflingen und Schimpach die Befugnis zur Abfertigung von
Einwand der Tarifnummern 22 f, g 1 und 2 und Anmerkung zu f und g, sowie von Wollwaaren
der Tarifnummern 41 d 5 und 6

zu andern als den höchsten Zollsätzen der betreffenden Tarifnummern.

Luxemburg, den 2. April 1903.

Der General-Director der Finanzen,
M. Rongenast.

Avis. — Service sanitaire.

Bekanntmachung. — Sanitätswesen.

Tableau des maladies contagieuses observées
dans les différents cantons pendant la seconde
quinzaine du mois de mars 1903.

Verzeichnis der während der zweiten Hälfte des
Monats März 1903 in den verschiedenen Kan-
tonen festgestellten ansteckenden Krankheiten.

N ^o d'ordre.	CANTONS	LOCALITÉS	Fièvre typhoïde	Diph- térie.	Coque- luhe.	Scarla- tine.	Croup.	Affections puerperales
1	»	Ville de Luxembourg.	»	»	16	10	»	1
2	Luxembourg.	Hollerich.	»	1	»	»	»	»
		Merl.	1	»	»	»	»	»
		Neudorf.	1	»	»	»	»	1
		Dommeldange.	1	»	»	»	»	»
		Hamm.	»	»	2	»	»	»
		Hostert.	2	»	»	»	»	»
		Steinsel.	1	»	»	»	»	»
3	Esch s./l'Alz.	Petange.	5	»	»	»	»	»
4	Mersch.	Lorentzweiler.	2	»	»	»	»	»
		Lintgen.	8	»	»	»	»	»
		Tuntingen.	»	1	»	»	»	»
5	Clervaux.	Sassel.	»	8	»	»	»	»
		Hosingen.	2	»	»	»	»	»
		Leithum.	1	»	»	»	»	»
		Marnach.	1	»	»	»	»	»
6	Redange.	Ripweiler.	2	»	»	»	»	»
7	Vianden.	Vianden.	1	»	»	»	»	»
		Stolzembourg.	»	1	»	»	»	»
8	Echternach.	Mompach.	»	»	»	1	»	»
9	Remich.	Canach.	1	»	»	»	»	»
		Mondorf-les-Bains.	»	1	»	»	»	»
		Totaux	29	12	18	11	»	2

Luxembourg, le 7 avril 1903.